

*Ovasion du cœur,  
des yeux et des oreilles*

avec **LES GUARANIS**

Le mirage américain a bercé des générations de jeunes depuis l'instant où le navigateur revenant des îles lointaines rapportait une brassée de souvenirs colorés qu'il jetait sur le vieux continent où ces îles mirifiques embrasaient les âmes éprises de merveilleux.

Mais leurs récits et leurs illustrations qui se sont multipliés n'auraient pas été suffisants pour alimenter la curiosité, le désir de connaître de beaucoup d'entre nous ; c'est ce qu'ont compris les amateurs d'exotisme depuis le 17<sup>e</sup> siècle... et périodiquement depuis ces ménestrels d'antan, nous avons eu, traversant les mers et les océans des êtres de ces pays inconnus et captivants qui venaient porter témoignage de ces civilisations archaïques, parfois féodales et dans ce sens on peut dire que les GUARANIS sont les derniers d'une longue lignée de « baladins exotiques » qui reconstituent sous nos yeux ravis et curieux le folklore de l'Amérique du Sud.

Un art, c'est d'abord une couleur, une ligne, un ton et de la poésie, et c'est à partir de ces quatre éléments qu'un peuple construit son écriture esthétique.

Les GUARANIS ont su se pénétrer de ces vérités et le spectacle qu'ils présentent est complet en ce sens qu'il nous situe l'homme à travers son costume, ses coutumes, ses sentiments, et qu'il peint ses joies à travers la danse et qu'il chante la misère, le désespoir, la révolte à travers la poésie.

On les écoute, l'œil ébloui par la richesse des couleurs, et le mirage s'accomplit, un mirage d'au-delà.

On assimile leur langage, leur gaieté, leur sourire, leur douleur... On vit avec le paysan intégré à sa terre, à sa forêt, à sa bête, à ses oiseaux qui sont ses richesses suprêmes.

La musique qu'il diffuse, à la fois envoûtante, pleine de vie, aux résonnances angoissées, chante le torrent qui bondit à travers la sierra et la fleur fragile qui pousse sur la berge, la tête fragilement inclinée vers l'eau qui court se perdre dans l'immense océan.

Puis c'est un gazouillis d'oiseaux qu'on imagine aux plumages éclatants. On semble entendre leur propre chant dans un tressaillement poétique au lyrisme pur et bien rafraîchissant.

Un dosage d'aventures, de rêve, de nostalgie. On a tout à coup le désir immense de vastes espaces, de la pampa, de la couleur lumineuse de tout ce qui vit là-bas.

- Et les costumes étincelants confectionnés de vérité, de lumière et de souvenirs, et qui portent la « griffe » du bon goût et du vrai folklore...
- Et la virtuosité des guitares qui tour à tour pleurent et nous invitent à l'allégresse...
- Et les mains magiques qui caressent la harpe...
- Et la flûte enchanteresse qui nous transporte vers des horizons lointains...
- Et ces danses insolites, guirlandes d'espérance et d'amour qui brûlent les planches, semblant sortir des légendes et qui nous livrent l'âme et l'amoureuse tristesse de ce peuple douloureusement exploité.

Ainsi la production des Guaranis parachève notre rêve qui s'insère de plain-pied pour quelques instants dans la réalité. En plus, tissée d'humanité et de révolte, cette production inégalable nous fait sentir profondément la misère bouleversante d'hommes toujours et toujours opprimés. Les GUARANIS sont à voir, à déguster, à savourer partout où ils sont programmés.

Suzy CHEVET

*Lisez*

## « LE MONDE LIBERTAIRE »

Rédaction-Administration :

3, rue Ternaux - PARIS (11<sup>e</sup>)

**VOLtaire 34-08**

Prix de l'abonnement :

FRANCE : 6 numéros .....	10,00 F	12 numéros .....	20,00 F
ETRANGER : 6 numéros ..	10,60 F	12 numéros ....	21,50 F